

Exercice 1. a) Montrer que si a et b dans \mathbb{R}^{++} sont tels que $1/a + 1/b = 1$ alors pour tout $(u, v) \in (\mathbb{R}^{++})^2$,

$$uv \leq \frac{u^a}{a} + \frac{v^b}{b}$$

b) Dédire du a) que si X et Y sont deux v.a. admettant un moment d'ordre k alors pour tout $i \in \llbracket 0, k \rrbracket$, $X^i \cdot Y^{k-i}$ admet une espérance et conclure que $(X + Y)$ admet un moment d'ordre k .

En déduire aussi que si on note $\mathcal{L}^k(\Omega, \mathbb{R})$ l'ensemble des v.a. admettant un moment d'ordre k , alors $\mathcal{L}^k(\Omega, \mathbb{R})$ est un \mathbb{R} -e.v.

Exercice 2. Soit X une v.a. définie sur (Ω, \mathcal{A}, P) et admettant un moment d'ordre 2.

Démontrer que :

$$\mathbb{E}(X) \leq \sqrt{\mathbb{E}(X^2) \cdot \mathbb{P}(X > 0)}$$

Exercice 3 (Inégalité de Jensen en proba). Soit X une v.a. réelle admettant une espérance et f sur une fonction concave sur un intervalle I contenant $X(\Omega)$. On suppose aussi que $f(X)$ admet une espérance.

Montrer alors que $\mathbb{E}(f(X)) \leq f(\mathbb{E}(X))$.

Indication – Si x_0 est un réel dans I , expliquer qu'il existe une fonction affine g telle que $g(x_0) = f(x_0)$ et telle que $\forall x \in X(\Omega)$, $g(x) \geq f(x)$.

En écrivant $g(x) = a(x - x_0) + f(x_0)$ et en choisissant $x_0 = E(X)$, conclure, en appliquant les propriétés de l'espérance.

Exercice 4. Soit X une v.a. bornée, à valeurs dans $[-M, M]$.

a) Montrer que pour tout $0 < a < M$, on a :

$$\mathbb{E}(X^2) \leq (M^2 - a^2)\mathbb{P}(|X| \geq a) + a^2$$

b) En déduire que :

$$\frac{\mathbb{E}(X^2) - a^2}{M^2 - a^2} \leq \mathbb{P}(|X| \geq a) \leq \frac{\mathbb{E}(X^2)}{a^2}$$

Exercice 5. On considère l'univers $\Omega = S_n$ de toutes les permutations de l'ensemble $\llbracket 1, n \rrbracket$, muni de la probabilité uniforme. Pour chaque σ dans S_n , on note $X(\sigma)$ le nombre de points fixes de σ .

a) Calculer $\mathbb{E}(X)$ autrement dit le nombre moyen de points fixes d'une permutation $\sigma \in S_n$.

Indication – Pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on pourra considérer l'indicatrice de l'événement $A_i : \llcorner i \text{ est un point fixe de la permutation tirée. } \gg$

Version plus mondaine : n couples mariés arrivent à un bal et chaque cavalier choisit une cavalière aléatoirement. Quel est le nombre moyen de couples mariés qui vont danser ensemble ?

b) Calculer aussi $\mathbb{V}(X)$.

c) Retour sur la loi (plus difficile) : à l'aide par exemple du principe d'inclusion-exclusion (ou formule de Poincaré, ou du crible, qui est un exercice en soi, donnant $\mathbb{P}(\bigcup_{i=1}^n A_i)$ en fonction des probas des différentes intersections des A_i), expliciter la loi de X (chaque $P(X = k)$ s'écrira comme une somme). Ce calcul cependant ne permet pas facilement d'en déduire l'espérance (et a fortiori la variance) de X .

d) Comportement asymptotique

Idée : si les v.a. $X_i = 1_{A_i}$ introduite dans l'indication du a) étaient indépendantes, alors X suivrait une loi $\mathcal{B}(n, 1/n)$ et quand $n \rightarrow +\infty$, la loi de X convergerait avec une loi de Poisson $\mathcal{P}(1)$. (résultat sur la loi limite de loi binomiale ici avec $n \times p_n = n \times 1/n = 1$).

Ici, il n'est pas vrai que les v.a. X_i sont indépendantes (cf. le calcul du b)), mais :

montrer qu'il est quand même vrai que la loi de X converge, quand $n \rightarrow +\infty$, vers une loi de Poisson $\mathcal{P}(1)$

Exercice 6. On lance n fois un dé équilibré à 6 faces. Le nombre moyen de tirages donnant un 6 est $n/6$ (au sens de l'espérance). On demande comment choisir n pour que la probabilité d'obtenir un nombre de 6 entre 0 et $n/3$ soit supérieure à 0,9 puis à 0,99. Pour cela,

a) donner une condition suffisante sur n à l'aide de l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev.

b) En notant X_n le nombre de 6 obtenus après n tirages, donner une formule exacte pour $P(X_n \in [0, n/3])$ et déterminer à l'aide de Python la plus petite valeur de n donnant ce résultat.

Exercice 7. A l'aide de l'I.B.T. montrer que si $n \in \mathbb{N}$, $\sum_{k=n+1}^{3n-1} \binom{4n}{k} \geq \frac{n-1}{n} 2^{4n}$.

Exercice 8. Soit $(E, (\cdot | \cdot))$ un espace préhilbertien. Dans tout l'exercice (v_1, \dots, v_n) une famille de vecteurs unitaires de E .

- a) On suppose, dans cette question seulement, que (v_1, \dots, v_n) sont deux à deux orthogonaux. Calculer pour tout uplet $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n) \in \{-1, 1\}^n$ la norme :

$$\left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i v_i \right\|^2$$

- b) Désormais on ne suppose plus que (v_1, \dots, v_n) sont orthogonaux. Montrer que si l'application :

$$\begin{aligned} \{-1, 1\}^n &\rightarrow \mathbb{R}^+ \\ (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n) &\mapsto \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i v_i \right\|^2 \end{aligned}$$

est constante, alors (v_1, \dots, v_n) sont orthogonaux.

- c) Soit $(v_1, \dots, v_n) \in E^n$ quelconque.

On considère n variables aléatoires X_1, \dots, X_n mutuellement indépendantes, définies sur le même espace probabilisé (Ω, \mathbb{P}) , à valeurs dans $\{-1, 1\}$ telles que :

$$\forall i = 1, \dots, n, \mathbb{P}(X_i = 1) = \mathbb{P}(X_i = -1) = 1/2.$$

On s'intéresse à la variable aléatoire :

$$U : \Omega \rightarrow \mathbb{R}^+, \omega \mapsto \left\| \sum_{i=1}^n X_i(\omega) v_i \right\|^2.$$

Déterminer l'espérance $\mathbb{E}(U)$.

- d) En déduire que si v_1, \dots, v_n ne sont pas orthogonaux alors il existe un uplet $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n) \in \{-1, 1\}^n$ tel que :

$$\left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i v_i \right\| > \sqrt{n}.$$

Exercice 9. Soient $(X_{i,j})_{(i,j) \in [1,n]^2}$ des variables aléatoires indépendantes, de même loi définie par $P(X_{i,j} = 1) = \frac{1}{2}$ et $P(X_{i,j} = -1) = \frac{1}{2}$. On considère la variable aléatoire $D = \det(M)$ où M est la matrice aléatoire dont les entrées sont les $X_{i,j}$.

- a) **Maths :** déterminer l'espérance et la variance de la v.a. D .
- b) Expérimentation statistique avec Python (à l'aide de la documentation de Centrale) :
- i) écrire une fonction `test` qui prend en paramètre un entier `n` et qui renvoie la valeur d'une matrice `M` aléatoire comme définie ci-dessus de taille `n`.
 - ii) Pour `N=10000` et `n=5` (par exemple), calculer la moyenne statistique des résultats de `N` `test`, qui doit s'approcher (on l'espère) de l'espérance de D .
Comment obtenir `var(D)` à partir d'une moyenne statistique ?
- c) Une calcul avec la formule de l'espérance mathématique :
- i) Ecrire une fonction `Univers` qui reçoit un entier `n` (petit !) en paramètre et retourne la liste de *toutes* les matrices de tailles $n \times n$ ayant comme entrées des `1` et des `-1`.
 - ii) En déduire le calcul de l'espérance mathématique et de la variance avec Python . (Le nombre de calculs étant très grand, on se limitera à `n=4`).